

Rodéos et coups de couteau: Les Français livrés au djihad des envahisseurs



Les rodéos urbains se multiplient en France. Photo © Hadj/SIPA

Il ne se passe pas une journée sans que des rodéos, la plupart du temps dans les grandes villes, ne pourrissent la vie des habitants du cru, et humiliant la police, trop souvent impuissante face à ces provocations, alors qu'elle fut impitoyable contre les Gilets jaunes et les anti-passe, majoritairement Gaulois. Parfois, cela tourne au drame, et un passant, souvent une personne âgée ou un enfant, placé « au mauvais endroit au mauvais moment », se fait violemment percuter. Cela vient d'arriver de nouveau à Pontoise, et cela se produit tous les jours dans le désormais célèbre quartier de la Guillotière, à Lyon.

[Pontoise \(95\) : pronostic vital engagé pour une fillette de 10 ans renversée lors d'un rodéo sauvage, un garçon de 11 ans également hospitalisé \(Màj : l'auteur de « type africain »](#)

s'est finalement rendu)

Tout le monde connaît l'origine des voyous qui se livrent à de telles démonstrations. Ce sont sans doute des « Français », pour la plupart d'entre eux, et les autorités insisteront sur ce sujet pour expliquer qu'on ne peut rien faire, et surtout pas les virer. En fait, ce sont des racailles islamisées, qui n'ont rien de Français, si ce n'est qu'ils sont nés en France parce que des criminels de politicards ont fait venir leurs parents dans notre pays, et ont accordé la nationalité à des personnes qui nous haïssent, et n'ont rien de commun avec nos valeurs.

Tous les jours, des Français meurent ou sont grièvement blessés, attaqués, le plus souvent de manière crapuleuse, parfois gratuitement, par des migrants ou des racailles. Toujours le même profil des agresseurs, et souvent le même profil des victimes, des Gaulois, de plus en plus souvent des handicapés, des personnes âgées ou des femmes. Similitude avec les rodéos, les victimes ont la malchance d'être « au mauvais endroit, au mauvais moment ».

[Le Mans : un Afghan poignarde plusieurs passants dans les rues tout en proférant des mots en langue arabe \(MàJ : l'acte héroïque de Jean-Michel, qui a stoppé l'assaillant\)](#)

[Marseille : Jérôme passe la soirée avec des amis, lorsque vient l'heure de rentrer chez lui, Nour Al Islam, un Algérien de 24 ans en situation irrégulière le tabasse et le dépouille](#)

[Il avait agressé sexuellement deux femmes dans la rue à Clermont-Ferrand : prison ferme et interdiction de territoire pour cet Afghan](#)

« Ici, à Lons-le-Saulnier (39), tout est calme et il faut que ça le reste » : un Guinéen en situation irrégulière arrivé en France il y a une semaine, tente de voler le sac d'une quinquagénaire et la fait chuter

Malgré la multiplication de ces agressions à coups de couteau, les autorités n'engagent aucune démarche pour limiter les dégâts. Et comme les frontières françaises sont ouvertes aux quatre vents, comme le démontre l'exemple de Lons-le-Saulnier (voir ci-dessus), il n'y a aucune raison pour que cela cesse, au contraire, cela ne peut que s'aggraver. Ce régime préfère traquer les Français qui, sentant la prochaine guerre venir, cherchent à s'organiser pour ne pas se laisser égorger comme des moutons le jour de l'Aïd. On voit fréquemment des descentes de police chez des Gaulois, présentés par les médias pourris et collabos comme des militants survivalistes d'extrême droite. Mais pas le moindre contrôle, dans la rue, sur ceux qui ont le profil à porter un couteau, et donc de tuer la première croisée, pour un refus de cigarettes, un mauvais regard ou n'importe quel autre prétexte.

Le message des autorités est clair : eux qui sont protégés quotidiennement par des gardes du corps n'en ont absolument rien à faire que leurs compatriotes se fassent massacrer quotidiennement par des envahisseurs, qui ne seront jamais expulsés, et rarement sanctionnés, malgré le travail de la police, par des juges collabos. Avec ses mots à elle, Tatiana Festerling, ancienne responsable de Pegida en Allemagne, affirmait la même chose, il y a 5 ans, à l'occasion des 10 ans de Riposte Laïque.

Les politiciens ont créé une caste pour eux-mêmes : la caste élitiste et narcissique des Protégés. Avec des voitures blindées, une protection personnalisée et un personnel pléthorique qui s'occupe de la sécurité et prête attention aux

détails.

Ce sont là des symboles du pouvoir. Symboles de délimitation et de distance. Symbole du mépris. Oui, l'Europe occidentale a un système de castes.

La caste des sans-protection va diligemment au travail et, en chemin, dans les stations de métro, elle est poussée dans les escaliers, massacrée ou jetée sous les trains.

Les personnes sans protection font la queue aux supermarchés et se font poignarder. Les filles des sans-protection sont harcelées, tripotées et violées.

Les fils des non-protégés sont rackettés, battus et humiliés. Les non-protégés se baladent sur des zones piétonnes d'Europe avec leurs familles et sont fauchés par des terroristes au volant de véhicules et de camions.

Nous autres militants et dissidents, nous appartenons aussi à la caste des sans-protection. En Allemagne, une sentence contre une critique de l'islam vient de tomber : 6 mois de prison avec sursis pour avoir osé comparer l'islam au national-socialisme.

(<http://www.pi-news.net/das-skandal-urteilvon-muenchen-ist-ein-rechtsbruch/>)

J'appelle cela « Guerre ». C'est une guerre contre ses propres compatriotes. C'est une guerre profondément raciste. Contre les Français, contre les Allemands, contre les Européens. Et quand on voit que les Américains et les Australiens luttent aussi contre des gauchistes, c'est aussi une guerre contre l'homme blanc.

Tout était dit, et la situation est bien plus grave en 2022 qu'elle ne l'était en 2017. Et comme les Français sont assez stupides pour réélire ceux qui accélèrent leur disparition, il n'y a aucune raison que les choses changent...

... Sauf si une situation nouvelle provoque un soulèvement de la population, comme c'est arrivé par le passé, et comme cela

arrive encore dans quelques pays. C'est la seule chance.

Faute de quoi les rodéos se poursuivront, les coups de couteau se multiplieront, le Grand Remplacement s'accélérera, de plus en plus de Français continueront de mourir, ou de se faire massacrer avec des séquelles à vie.

« Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde » disait Albert Camus. Nous allons donc appeler un chat un chat, une fois de plus, et tant pis si nous devons en payer les conséquences.

Ce que subissent les Français s'appelle le djihad, une guerre de conquête, menée depuis 14 siècles par l'islam contre ceux qui ne sont pas musulmans.

Ce que notre ami René Marchand disait, en 2010, aux Assises internationales contre l'islamisation de nos pays, et en 2014, aux Assises de la Remigration.

[René Marchand : voilà comment l'islam nous mène la guerre en France](#)

Tout était dit...